

À M. Pap Ndiaye, ministre de l'éducation nationale,  
pour copie à Mme Charline Avenel, rectrice de l'académie de Versailles  
~~sous couvert de Mme Avenel, rectrice de l'académie de Versailles~~  
sous-couvert de M. Ouchen, principal du collège Evariste Galois de Nanterre

A Nanterre, le 20/09/2022

**Objet : soutien à Kaï Terada.**

Nous, personnels du collège Evariste Galois de Nanterre, avons appris avec stupeur la suspension de notre collègue Kaï Terada, enseignant au lycée Joliot-Curie de Nanterre (92).

En effet, ce dernier a reçu, le 4 septembre dernier, un arrêté de suspension de fonctions pour une durée de 4 mois. La direction de son établissement n'était même pas au courant de cette sanction et l'attendait pour qu'il prenne en charge ses classes le lendemain.

Aucun motif de cette décision de suspension ne lui avait été signifié ; pire, le rectorat n'a d'abord communiqué à ce sujet qu'avec la presse, affichant son mépris en refusant de motiver sa décision. Convoqué le 8 septembre au rectorat de Versailles, on lui a indiqué qu'il ne faisait pas l'objet d'une mesure de sanction, mais qu'il était suspendu et risquait une "mutation dans l'intérêt du service" alors même que son dossier administratif est vide.

Cette décision s'inscrit dans un climat général de répression entretenu plus particulièrement au sein de l'Éducation Nationale alors que les conditions de travail se dégradent et que le service public de l'éducation est mis à mal.

Nous savons que Kaï Terada est une figure militante de la lutte pour la défense de l'éducation prioritaire et le droit à l'éducation des milieux populaires, qu'il est co-secrétaire du syndicat SUD éducation 92 et très actif au sein de RESF.

Il s'agit là encore de réprimer des collègues dont la seule faute est de défendre le service public d'éducation. Nous ne pouvons tolérer que la réponse aux dysfonctionnements de notre ministère soit la sanction de ses premiers défenseurs.

Nous soutenons nos collègues du lycée Joliot-Curie qui se sont mis en grève pour apporter leur soutien à Kaï Terada. Nous demandons que toute la lumière soit faite sur cette suspension brutale et injuste et exigeons la réintégration immédiate de notre collègue dont la place est devant les élèves du lycée Joliot-Curie.

Les personnels réunis en heure d'information syndicale, soutenus par les sections syndicales SNES, CGT, SUD éducation